

Raphaël Bien vu par Audiard



Pour ceux qui connaissent et apprécient le cinéaste Jacques Audiard et pensent toujours que

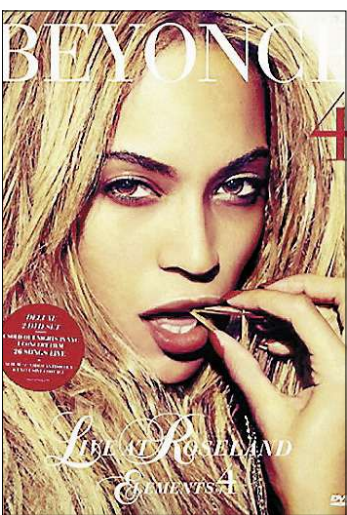
Raphaël est un joli chanteur pour midinettes, le projet avait de quoi surprendre. Au-delà du genre - la bonne variété française - le film est une belle rencontre. Par une interview qui devient un vrai dialogue, entre artistes se posant de bonnes questions. Et le cinéaste, en maniaque du détail et adepte du split screen, rend compte magnifiquement de l'instant "scène". (E.M.I.).

Hendrix Toujours incandescent



Le feu ne s'éteint pas. Il y a eu des inédits avariés, certes, mais ce *Winterland* est vraiment magnifique. Des enregistrements publics datant de l'automne 68 avec ses deux piliers très expérimentés: Noel Redding à la basse et Mitch Mitchell à la batterie. De l'éruptif expéditif (*Fire* en 3'30) au format plus jazz (*Hear my train A comin'* de 12'), une belle introduction dans l'univers du plus barré des guitaristes psyché. (Sony Music).

Beyoncé Véritable maîtresse femme



C'est en maîtresse femme qu'apparaît Beyoncé Knowles dans ce double CD luxueux qui permet de mesurer le chemin parcouru par l'adolescente qui se prenait avec ses copines pour les Jackson Five, en combinant un concert à New York (26 titres et ça décoiffe pas mal), des clips allant de torride à très torride et quelques joyeux bonus. Notamment ceux qui montrent la chanteuse dirigeant ses clips avec une autorité que l'on ne soupçonnait pas. (Sony Music).

Pour mettre un peu de musique autour du sapin

Cadeaux | Offrez CD, DVD et livres avant virtualisation totale !

La virtualité galopante n'a pas encore achevé trois supports que l'on aime bien: le CD pour le plaisir des oreilles, pratique au salon et dans la voiture, le DVD pour être par l'image plus près encore des artistes que l'on apprécie et le livre pour partager des commentaires sur un artiste et son œuvre, voire même pour siroter un bel album de photos souvenirs. L'image est devenue d'ailleurs un passage quasi obligé

pour soutenir le marché de la musique. Plus un concert digne de ce nom qui ne soit filmé et l'industrie du disque a fait le (bon) choix en général de sortir de la crise par le haut: des événements magnifiquement filmés, des clips vidéo efficacement regroupés et des bonus qui méritent bien leur nom. On commence à en avoir vraiment pour son argent, ce qui n'a sans doute pas toujours été le cas. À la qualité des produits et de leurs em-

ballages de fête, il y a aussi un empressement à faire remonter de l'oubli des inédits intéressants qui ne sont pas toujours des fonds de tiroirs, d'organiser des hommages rétrospectifs ou des intégrales assez bienvenues.

Avec cet avantage, au moment où il faut choisir des cadeaux (c'est une tradition, vous êtes au courant), d'avoir du caractère et d'être financièrement parlant abordable. Voici quelques pistes bien typées que vous propose *Midi Libre*.

POP

Phil Spector 60's

On ne parlera pas de la façon un peu abrupte qu'il avait de dégainer un revolver, il est en prison pour ça. Phil Spector restera d'abord comme un des très grands producteurs américains des années 60 qui allait révolutionner le son de la pop. D'abord à partir de son travail sur des groupes vocaux féminins (The Ronettes, The Crystals...) mais qui finit par produire en 1970 le *Let it be* des Beatles. Ce sont les enregistrements d'époque qui sont proposés, couvrant une période 1961-66. Pour qui veut retrouver *Da Doo Ron Ron* ou *Be my baby* dans leur jus et savoir ce que Spector entendait par « wall of sound », c'est le bon plan. On peut se laisser tenter par l'ensemble des disques proposés en coffret ou se contenter d'un CD 19 titres qui peut très bien faire l'affaire (distr. Sony Music).

Chanson française

Daho, trente ans déjà...

Le jeune homme des années 80 fait presque figure de classique. En tout cas une référence pour qui voudrait définir une pop française, en français dans le texte et en tout point élégante. Plusieurs disques sont là pour fêter l'anniversaire, de façon plus ou moins raisonnée et avec des bonus surprenants qui valent parfois leur pesant de fausses notes, de plantages et d'éclats de rire. Car Daho ne cache rien de ses premiers tâtonnements et certaines "demos" inédites sont vraiment très drôles à découvrir et à entendre. On pourra donc choisir parmi les cinq formules présentées chez E.M.I. le disque où Daho lui-même, en homme mûr et réfléchi, propose une sélection de quarante titres ou, à l'opposé, le Daho encore jeune homme dont on a retrouvé des demos perdues, des premiers mixes et live inédits... Cette affaire marche par double CD et elle fonctionne bien. Notre conseil: *Mythomane deluxe remastered (1978-1982)*. Les joyeux débuts. (Distr. E.M.I.).



L, la chanteuse de l'année

Avec son premier album, *Initiale*, Raphaëlle Lannadère, dite L, soit le nom le plus court connu sur la scène française avec M, a fait l'unanimité. Et il serait étonnant de ne pas la retrouver au moment des Victoires de la musique. Une voix entêtante sans esbroufe ni vociférations, des textes profonds mais lisibles et de belles idées sonores sur des mélodies fines. Une sorte de petite perfection tombée du ciel, comme ça, au printemps dernier. Il n'y a pas que la crise dans la vie.



POP

"Smile" des Beach Boys

L'album devait succéder à *Pet Sounds* en 1967 mais sa sortie avait été annulée au dernier moment: des divergences en fin d'enregistrement ruinèrent ce qui devait être le grand œuvre de Brian Wilson. *Smile* entra alors dans la catégorie des albums fantômes, sujets de légendes et d'éditions pirates, à l'instar du *Black Album* de Prince. Enfin édité sous le titre *The Smile Sessions*, on y retrouve *Good Vibrations*, le single qui en fut la genèse et dont les trois minutes nécessiterent neuf mois de travail à Brian Wilson. On y entend surtout l'ambition démesurée d'une pop symphonique, de la part des Beach Boys éperonnés par le Sgt. Pepper's des Beatles. Publié par Capitol, le coffret de base (18 €) - il en existe un luxueux - de *The Smile Sessions*, avec deux CD, un livret conséquent, une affiche et un badge rend joliment hommage à cet album qui rompt ainsi sa malédiction.



Art lyrique

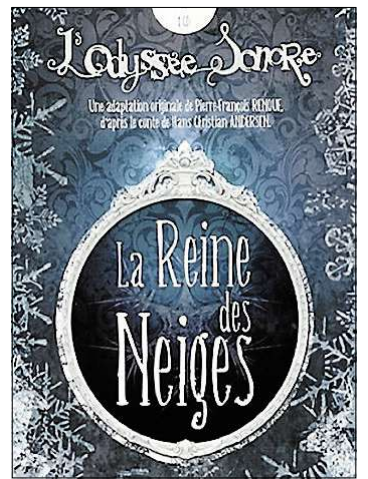
Belle nuit avec de douces voix de Noël

Rêver, voyager... La croisière de Noël s'enchantent avec les plus belles voix du moment, sur des airs connus ou plus rares, plus populaires que sacrés. Une fiesta partagée. Roberto Alagna entraîne sur les chemins de sa *Pasión* pour l'Amérique du Sud (Deutsche Grammophon). Une de ses grands-mères était née à Buenos Aires... Il dit l'amour, le plus brillant, avec de savoureux *Besame mucho*, *Piensa en mi*, *Cielito lindo*, et un beau duo avec Lila Downs, *Historia de un amor*. 100 % tendresse, et un orchestre aux couleurs ethniques.



Indispensable pour les fans d'art lyrique, *Joseph Calleja - The Maltese tenor* (Decca) fait la preuve de l'extraordinaire timbre qui triompha en 2010 à Covent Garden, aux côtés de Domingo. On trouve dans cet enregistrement le fameux air d'Adorno qui le révéla, ainsi que les plus beaux extraits de Puccini, Verdi. Le ténor, formé à la tradition des grandes voix, chante aussi Gounod et Bizet. Son sens dramatique donne le frisson, son émotion étreint le cœur. Il l'admet: c'est viscéral. Quelle voix! Populaire et savante, l'âme ibérique de Patricia Petibon se nomme *Melancolia* (Deutsche Grammophon). La soprano présente son "miroir de l'Espagne" et c'est un voyage à travers les styles, avec pour escorte l'Orchestre national d'Espagne dirigé par Josep Pons. Flamenco et zarzuelas rencontrent musique catalane et brésilienne, mêlant sensualité, tristesse, raffinement - à l'image des "majas" - ou transe et frénésie. Patricia Petibon trouve fort bien les nuances mélancoliques, les changements de couleur qui disent un chagrin mais aussi une passion. En première mondiale, les *Melodias de la melancolia* du contemporain Nicolas Bacri ouvrent, de l'autre côté du miroir, un vaste horizon, tourné vers l'apaisement.

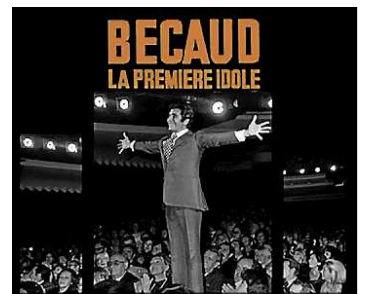
Conte La Reine des neiges



Pour éviter - une fois n'est pas coutume - *Vive le vent*, *Petit papa Noël* et *White Christmas*, on peut se laisser tenter par cette *Reine des Neiges*, une adaptation originale du conte d'Andersen due à Pierre-François Renouf et qui initie une nouvelle collection, *Les Odyssées sonores*. Une histoire à écouter par les enfants sages (ou pas), dite avec conviction et dotée d'un précieux travail musical et sonore propre à provoquer une bonne immersion pour l'auditeur (à partir de 7 ans). Dont l'imaginaire pourra un peu travailler, à distance respectable de la télévision ou de la console de jeu. (Ed. Eveil et découvertes).

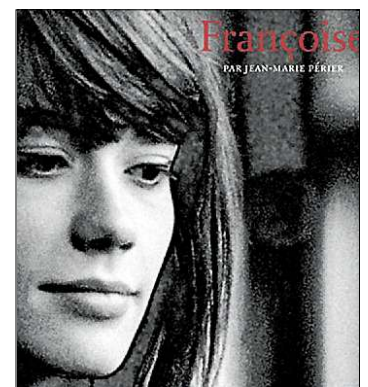
LIVRES

Gilbert Bécaud Première idole



Il vient de resurgir avec un disque en forme d'hommage et on retrouve son image avec ce livre qui va voir un peu derrière et à côté de la fameuse cravate à pois. La biographie abondamment illustrée de Kitty Bécaud et Laurent Balandras remet les pendules à l'heure. Le pianiste interprète était un des rares chanteurs français reconnus et adaptés sur les cinq continents. (Éd. Didier Carpentier).

Françoise Hardy Belle amie



Ça commence comme une histoire d'amour et ça continue comme une belle amitié. Ce photographe-là, Jean-Marie Périer, et cette chanteuse-là méritaient un beau livre, qui livre un visage particulier mais en même temps les modes qui passent dans une France heureuse ou mélancolique. Pour saluer les copains. (Éd. du Chêne).